

## **Langues et réconciliation**

Jacqueline Siamba Gabrielle DIOMANDE- KEITA

Université Alassane Ouattara

**Résumé :** « Souffrance », « Pardon », « Réconciliation » sont des termes employés de nos jours, de manière récurrente, dans des sociétés meurtries par des conflits. La langue en tant que système, possède dans son fonctionnement, des procédés pouvant aider des personnes à se réconcilier. En effet, il nous est apparu, en nous fondant sur les données de la Théorie des Opérations Énonciatives, que la compréhension du processus de modalisation, l'explication et la maîtrise du comportement des marqueurs de modalité, pourraient permettre d'éviter les frustrations et favoriseraient la réconciliation des personnes et des peuples.

**Mots clés :** Souffrance - Réconciliation - Langues - Énonciateur - Modalisation.

**Abstract:** « Suffering », « Pardon », « Reconciliation » are words, frequently used nowadays, in societies harmed by conflicts. Language as a system, has in its way of functioning, some procedures which could help people reconcile. Indeed, it seems to us that, basing on the « Théorie des Opérations Énonciatives », the comprehension of the modalisation process, the explanation and the mastering of the behaviour of modal markers, could permit to avoid frustrations and favour reconciliation of individuals and peoples.

**Keywords:** Suffering - Reconciliation - Languages - Utterer - Modalisation.

### **Introduction**

La réflexion que nous proposons ici tourne autour du concept de modalisation comme facteur de réconciliation. La modalisation est un processus qui consiste pour l'énonciateur à affecter d'une modalité une relation prédicative construite à partir de la lexis origine. La modalité, en effet, peut être définie en linguistique comme le mode de construction d'une occurrence de relation prédicative, comme « le point de vue de l'énonciateur sur la validation quantitative et/ou qualitative d'une relation prédicative. Notons que ce point de vue implique donc, soit un choix entre le vrai et le faux, soit un renvoi à ce qui ne relève ni du vrai ni du faux ».<sup>1</sup>

La modalité fait ainsi intervenir le domaine de la relation prédicative, composé d'un intérieur (I), d'un extérieur (E) et d'une frontière (F).<sup>2</sup> L'on distingue différents types de modalité, chacun marquant une prise de position différente du sujet énonciateur par rapport à la validation de la relation prédicative. Le terme « réconciliation » désigne le fait de remettre en état, de rétablir, de rapprocher.

A travers cette réflexion, il s'agira en premier lieu, d'examiner le comportement des marqueurs de modalité car de leur maîtrise dépend leur meilleur emploi. Ensuite, il

---

<sup>1</sup>- Gadou H. *Quelques aspects des processus phonologiques, morphologiques, et énonciatifs de la langue yaouré*, Thèse de Doctorat d'Etat ès Lettres et Sciences Humaines. 1992

<sup>2</sup>- Dans la théorie des opérations énonciatives d'Antoine Culioli (I) représente la relation typique, E une réalité tout autre que la relation prédicative donnée et (F) une réalité intermédiaire entre (I) et (E). A ce domaine de relation prédicative est naturellement associé le domaine des instances chroniques, puisque la relation prédicative est envisagée par rapport à un moment donné.

conviendra de rappeler la distinction Énoncé/Extralinguistique, qui, souvent non perçue, peut créer des frustrations. Il nous semble également que, l'énonciateur étant au centre du processus de modalisation, la prise en charge de ce « celui qui parle » s'avèrera nécessaire. Parler de modalisation comme facteur de réconciliation, présuppose l'existence d'une langue au travers de laquelle ces modaux fonctionnent. Il paraît alors important de nous interroger sur la question de la préservation des langues.

### **1. Comprendre le jeu modal**

La compréhension du jeu des opérations auquel se prêtent les marqueurs de modalité<sup>3</sup> peut faciliter la réconciliation. Considérons les énoncés en anglais ci-dessous.<sup>4</sup>

- 1- We are the masters, you are beggars.
- 2- We are the same inside. A black girl and a white girl, but the same inside.
- 3- Colour is more than skin colour. It runs in the blood and is flame of the soul.

De (1) à (3), le type d'opération modale est le même. Nous sommes ici dans le cas d'une assertion positive, c'est à dire une modalité par laquelle l'énonciateur indique que la seule vraie valeur est l'intérieur I. Dans ces énoncés, il y a assertion d'une propriété à propos du sujet de l'énoncé (noté  $C_0$ ) sans repère de validation particulier; en (1) pour le citer en exemple, l'énonciateur affirme une propriété « Be masters » « Be beggars » à propos respectivement de « We » et de « You ». Les gloses que l'on peut avoir pour les énoncés (1) et (3) sont que, en  $Sit_0$  (la situation d'énonciation), il y a que « Nous- Être les maîtres », « Vous-Être Mendiants », « Couleur-Être plus que la couleur de la peau ». Cela signifie que, pour le sujet énonciateur, il y a adéquation entre l'énoncé produit et la réalité extralinguistique. Nous sommes réellement les maîtres et Vous des mendiants. La couleur n'affecte pas seulement la peau, elle affecte également l'âme. L'énoncé produit et la réalité extralinguistique, aux yeux de l'énonciateur, se superposent, se confondent. Le type de modalité affectée à ces relations prédicatives fait de ces énoncés, des énoncés qui divisent. Affectées d'une modalité telle l'assertion négative, il s'en dégagerait un effet différent.

Des énoncés (1) et (3), peuvent découler des frustrations, voire des conflits; car, en effet, ces énoncés sous-tendent une certaine catégorisation des êtres humains, attribuant aux uns la qualité de Maître, aux autres la qualité de Mendiant, aux uns la qualité de Race supérieure, aux autres la qualité de Race inférieure. Ces énoncés peuvent être facteurs de violence sociale. Le cas du génocide rwandais le témoigne; le rapport séculaire du maître et de l'esclave qu'entretenaient la minorité tutsi et la majorité hutu, cela bien avant la colonisation, est sans doute, une cause profonde du conflit de 1994. Il ne serait pas déraisonnable de penser que, durant cette période, des énoncés semblables à l'énoncé (1) ont été réalisés par des Rwandais. Par ailleurs, les conflits qui ont opposé Blancs et Noirs Américains des États-Unis des années 60, Blancs et Noirs Sud-Africains des années de l'Apartheid, Juifs et Allemagne Nazi des années 40, ces conflits donc, ont pu avoir pour source des énoncés identiques à l'énoncé (3). Combien d'êtres humains ont réalisé des énoncés similaires à (1) et (3) ? Des énoncés où les termes à mettre en relation, le type de modalité contribuent à dégrader l'espèce humaine. Observons à présent l'énoncé (2).

---

<sup>3</sup>- Nous précisons que les types de modalité étant variés, nous situons notre analyse autour de la modalité assertive et des auxiliaires modaux.

<sup>4</sup>- Énoncés (1), (2), (3), (5) et (6) extraits de Ailloud, J., Saad, M., Zobel, F. *Today's English*. Nouvelles Editions Africaines, Hatier, Paris, 1979. pp.160, 100, 53, 82, 108. Énoncé (4) extrait de discours de Nelson Mandela 10.5.1994.

Comme nous l'avons déjà noté, l'opération modale effectuée ici est l'assertion positive. L'énonciateur indique que la seule valeur à retenir est l'intérieur I. Il affirme une propriété à propos de « We » qui est « Être pareils à l'intérieur ». La glose de (2) serait: Moi, énonciateur affirme que, en Sit<sub>0</sub>, il y a que, «Nous-Être pareils à l'intérieur.» Le choix des éléments constituant le C<sub>0</sub> et le prédicat, le choix de l'assertion positive comme modalité affectée à cette relation prédicative, font de cet énoncé, un énoncé réconciliateur. En effet, le contexte de production de l'énoncé (3) met en évidence les rapports d'amitié qui unissent deux jeunes femmes, l'une de race noire et l'autre de race blanche. Dans un processus de réconciliation, l'on peut l'adapter, l'analyser, afin d'amener des personnes brouillées à se pardonner, à oublier les offenses. Dire « We are the same inside » c'est dire que nous sommes tous des êtres humains et nous répondons tous à une unicité de traits essentiels définissant l'être humain. Si, dans le fond, nous sommes identiques, alors pourquoi s'entredéchirer? Si, dans le fond, nous sommes identiques, alors détruire l'autre signifie s'autodétruire, pardonner à l'autre veut dire se pardonner à soi-même. Vu de l'intérieur, l'autre c'est moi et moi c'est l'autre. L'énoncé (2) révèle et interpelle le caractère humain de notre espèce. Regardons ces énoncés en anglais avec le modal shall.

4-We shall build the society in which all South Africans, both black and white will be able to walk tall, without any fear in their hearts.

5- We have agreed-he and I-that you shall choose between us now.

6- India shall be a nation! No foreigners of any sort. Hindou and Moslem and Sick and all shall be one.

En (4), (5) et (6), le type d'opération modale effectuée est la visée. La visée consiste à projeter une occurrence de relation prédicative dans l'avenir. Dans l'énoncé « We shall build the society... », l'énonciateur atteste que quel que soit ce qui adviendra des valeurs F et E, la seule valeur visée à travers le marqueur shall, c'est I. A la différence des énoncés (1), (2) et (3), où nous avons une valeur acquise, ici nous n'avons qu'une valeur visée, d'où le plan de validation et le repère de validation IE ne coïncident pas. L'énonciateur, en effet, vise la validation des relations prédicatives « Build the society in which all South Africans » «Choose between us now », « Be a nation » par le biais d'une source déontique, origine de l'obligation, de la contrainte exercée sur le C<sub>0</sub>. Les gloses de ces énoncés seraient: Moi, énonciateur, m'engage à ce que « Build the society... » soit vrai de « We », « Choose between he and me now » soit vrai de « You », « Be a nation » soit vrai de « India ». Si choisir entre lui et moi est bénéfique au C<sub>0</sub> « You », si construire une société égalitaire est bénéfique au C<sub>0</sub> « We », si être une nation est bénéfique au C<sub>0</sub> « India », alors l'engagement de ces énonciateurs dans leurs énoncés respectifs aura un impact positif dans le contexte social.

Par ailleurs, nous pensons que, la réconciliation suppose l'utilisation d'un langage apaisé. Il existe dans la langue des marqueurs de modalité dont l'usage facilite cela. Observons ces énoncés:

7-You agree with me that it is a mistake.

8-You will agree with me that it is a mistake.

En (7), nous sommes dans un cas d'assertion positive. L'énonciateur affirme que le prédicat « Agree with me » est vrai de «You ». Cette affirmation a l'aspect d'une conclusion; l'énonciateur qui déclare You/Agree with me, semble également le dire en conclusion de sa pensée. Aux yeux de l'énonciateur, aucun choix n'est laissé au co-énonciateur; comme pour dire, moi énonciateur, je l'affirme, et il n'y a plus rien à dire. Cet énoncé, le co-énonciateur peut le recevoir comme une injonction, une offense, ce qui peut engendrer des frustrations. En (8), le type d'opération modale diffère et « Will » en est la trace. L'énonciateur, en effet, vise

la validation de la relation prédicative « You/Agree with me » en se basant sur la volonté du  $C_0$  « You ». La validation de la relation prédicative est à venir. La part d'incertitude liée à l'avenir contribue à rendre l'assertion exprimée en (8) plus modérée. Comparé à (7), l'énoncé (8) paraît atténué, l'atténuation émanant du fait que ce qui est actuel est présenté comme envisagé. Regardons également ces énoncés:

9-You shall think about it.

10-You should think about it.

11-You should have thought about it.

De (9) à (11), il s'opère une évolution dans l'acte d'énonciation. En (9), avec Shall comme nous l'avons noté en (4), (5) et (6), c'est l'intérieur I qui est visé et cela par le biais d'une pression exercée sur le  $C_0$ . En (10), nous observons la présence de Should sur le nœud prédicationnel, ce qui, en effet, amoindrit l'engagement exprimé par l'énonciateur; Should, nous le savons, est la forme désactualisée de Shall. Should marque un décrochage par rapport à  $Sit_0$ . Ce décrochage entraîne un engagement moindre de l'énonciateur quant à la validation de la relation prédicative. La distance marquée par rapport à  $Sit_0$  rend l'affirmation exprimée en (10), moins directe pour le co-énonciateur, qui la reçoit comme formulée de manière plus polie, de manière atténuée. En (8), alors que l'atténuation provient du fait que l'assertion « You agree with me » est projetée, en (10), elle résulte du fait que l'on rejette l'assertion « You think about it » qui est actuel dans le passé. En (11), le marqueur aspectuel Have-en se combine à Should et indique l'état résultant de la situation « You-think about it » passée. Ceci, en effet, accroît la distance par rapport à  $Sit_0$  en rejetant fictivement le procès dans le passé. Comparée à (10), l'atténuation en (11) est plus forte en ce sens que, en (10) l'on a un décrochage dans l'actuel tandis que en (11), l'on a un décrochage dans le non actuel. L'utilisation de marqueurs modaux atténuatifs peut être utile dans un processus de réconciliation.

L'examen de ces énoncés permet d'observer que, les marqueurs de modalité ont une valeur centrale, invariable permettant une opération spécifique. L'on peut également remarquer que, selon le type de modalité affectée à la relation prédicative, selon le choix des unités à mettre en relation, l'énoncé construit peut avoir une incidence positive ou négative dans le contexte social. Une présentation et une bonne compréhension du fonctionnement de ces marqueurs de modalité pourraient permettre leur meilleur emploi et encourager une réconciliation entre des personnes jadis ennemies.

## 2. Distinguer l'énoncé de l'extralinguistique

La modalisation serait utile à la réconciliation si la distinction énoncé/extralinguistique est bien perçue des locuteurs. La modalité, en effet, est un sous-bassement de l'acte d'énonciation. Selon R. Martin, « Parler d'énoncé "modalisé" est presque une tautologie, tant il est vrai que tout énoncé est par nature modalisé<sup>5</sup> ». Énoncer étant aussi modaliser, alors la question de la correspondance entre l'énoncé et l'extralinguistique mérite une analyse approfondie. En effet, l'énoncé produit décrit-il l'extralinguistique? Ce qui est déclaré vrai par l'énonciateur l'est-il réellement? Nous convenons avec R. Martin que, en linguistique, « le prédicat *être vrai* est un prédicat à deux places: *être vrai*, *c'est être vrai pour quelqu'un, pour celui qui dit que c'est vrai*. La vérité, en linguistique, est une vérité prise en charge par le locuteur ». <sup>6</sup> Considérons ces énoncés: <sup>7</sup>

<sup>5</sup> Martin, R. 2002. *Comprendre la linguistique*. Paris, Puf, p.87

<sup>6</sup> Idem p.88-89

<sup>7</sup> Nous empruntons les énoncés (12) et (13) de Martin, R.2002

- 12- Œdipe a épousé Jocaste.
- 13- Œdipe a épousé sa mère.
- 14- Socrates a épousé Xanthippe, femme acariâtre.
- 15- Socrates a souffert d'avoir épousé Xanthippe, femme acariâtre.

Nous sommes ici dans un cas d'assertion positive. L'énonciateur déclare que, le prédicat « Epouser Jocaste » est vrai du  $C_0$  «Œdipe », le prédicat « Epouser sa mère » est vrai du  $C_0$  « Œdipe », le prédicat « Epouser Xanthippe, femme acariâtre » est vrai du  $C_0$  « Socrates », le prédicat « Souffrir d'avoir épousé Xanthippe, femme acariâtre » est vrai du  $C_0$  « Socrates ». Les gloses que l'on peut avoir pour les énoncés (12) et (13) sont que, en  $Sit_0$ , il y a que « Œdipe a épousé Jocaste », « Œdipe a épousé sa mère ». En (12) « Œdipe/ épouser Jocaste » est vrai et pour l'énonciateur et dans l'univers du  $C_0$  «Œdipe », car dans la mythologie grecque, Œdipe a effectivement épousé Jocaste. En (13), « Œdipe/ épouser sa mère » est vrai pour celui qui parle, pour l'énonciateur mais ne l'est pas dans l'univers du  $C_0$  «Œdipe », car Œdipe, ne sait pas, quand il l'épouse, que Jocaste est sa mère. En (14), « Socrates/Epouser Xanthippe, femme acariâtre » est vrai et pour l'énonciateur et dans l'univers du  $C_0$  « Socrates », car selon la légende, Socrates sait sa femme Xanthippe, acariâtre. En (15), « Sorates/Souffrir d'avoir épousé Xanthippe, femme acariâtre » est vrai pour l'énonciateur, mais ne l'est pas dans l'univers du  $C_0$  « Socrates », car, la légende rapporte que, son mariage avec Xanthippe eut, aux yeux du philosophe, moins d'importance que l'éducation philosophique qu'il donnait aux jeunes d'Athènes. L'énonciateur asserte une propriété à propos de  $C_0$ , qui n'existe pas pour le  $C_0$ .

Il n'est pas rare de rencontrer des énoncés de ce type, énoncés à travers lesquels, ce qui est dit vrai par l'énonciateur ne l'est pas dans l'univers du  $C_0$ . Distinguer l'énoncé produit de la réalité extralinguistique aiderait à mieux apprécier les dires et pourrait contribuer à un rapprochement des personnes.

### **3. Prendre en charge le sujet énonciateur**

L'énonciation étant un lieu de modalisation, nous pensons que la prise en charge du sujet énonciateur est primordiale si nous voulons atteindre la réconciliation des peuples. Dans le processus de modalisation, l'énonciateur mérite attention, car, dans ce processus, aucun énoncé n'échappe à sa prise en charge. Par conséquent, une prise de conscience du sujet énonciateur, de sa responsabilité dans l'acte d'énonciation est nécessaire. Reconsidérons les énoncés (12) et (13).

- (11) Œdipe a épousé Jocaste.
- (12) Œdipe a épousé sa mère.

Comme nous l'avons déjà mentionné, si (12) est vrai et dans l'univers de l'énonciateur et dans l'univers du  $C_0$ , ce n'est pas le cas de (13) qui n'est vrai que dans l'univers de l'énonciateur. L'énoncé, « Œdipe a épousé sa mère », peut être interprété de la manière suivante: « Œdipe choisit d'épouser sa mère ». Or, lorsque l'on se réfère à la vie de ces personnages de la mythologie grecque, Œdipe en épousant Jocaste, sait qu'il épouse la veuve de Laïos, roi assassiné par lui dont il ignore être l'assassin. L'inceste découvert, Jocaste se pend, Œdipe se crève les yeux et part de Thèbes. L'ambiguïté qui ressort des énoncés de ce

type pourrait créer toute sorte d'incompréhension pouvant générer des conflits. La sensibilisation du locuteur s'avère alors nécessaire et elle se situe à deux niveaux:

- Il s'agit, tout d'abord, de montrer au locuteur son rôle important. En tant que «chef d'orchestre» dans l'opération modale, sensibiliser le locuteur-énonciateur sur le choix des marqueurs de modalité, le choix du C<sub>0</sub> et du prédicat qu'il met en relation paraît utile ;
- Il y a lieu, ensuite, d'attirer l'attention du locuteur-énonciateur sur le lien unissant la langue et la société. En effet, l'on entend quelquefois des locuteurs dire, «Si l'on réalise des énoncés qui blessent, c'est la situation sociale elle-même qui favorise cela.». Il nous semble bon de rappeler ici que, le contexte social précède la langue. La langue est un organe social. Comme l'histoire des hommes le témoigne, une langue ne peut exister que s'il y a une société à laquelle cette langue appartient et dont les membres se servent pour communiquer. Quand l'on perd le sentiment d'appartenir à une société, la langue que l'on parle cesse d'être transmise et meurt. Le contexte social précède la langue, et la vie sociale, elle-même, repose sur une langue partagée. Vu le lien qui unit la société à la langue et la langue à la société, il est important de le maintenir, de le protéger, et que les productions langagières ne détruisent pas la vie sociale. Quant aux perturbations sociales elles-mêmes, nous sommes persuadée que la contribution du sociologue qui connaît la société, qui indiquera les conditions sociologiques de violences sociales et proposera les solutions permettant de les éviter, sera d'un réel intérêt dans un processus de réconciliation.

#### **4. Veiller à la préservation des langues**

Il est, par ailleurs, intéressant de noter que, l'existence d'une langue commune, à travers laquelle les membres d'une même société communiquent, demeure capitale. Dans une société multilingue, le choix d'une bonne politique d'aménagement linguistique peut conduire à une meilleure utilisation des langues et aider la société en crise à se réconcilier avec elle-même. Quelle politique d'aménagement linguistique adopter dans un pays multilingue, sans favoriser ou défavoriser les locuteurs d'une langue? En effet, les pays d'Afrique Occidentale (la Côte d'Ivoire et le Nigéria pour les citer en exemple) qui ont reçu les langues européennes en héritage, ont opté pour une politique d'aménagement exoglosse. Le choix d'une langue étrangère comme langue officielle a l'avantage, pour ces pays, de permettre une communication nationale et internationale. Si cette politique d'aménagement linguistique résout les problèmes de communication nationale et internationale, elle peut, cependant, décourager l'utilisation des langues africaines reléguées au statut de langues nationales ou régionales. Il est, par conséquent, important de veiller à leur préservation, car il existe, en ces langues, des procédés facilitant le bon usage linguistique, et permettant d'éviter les agressions verbales et de maintenir le lien social. En effet, des sociétés telles que la société nupé du Nigéria sont citées «comme étant particulièrement et consciencieusement prudes, les locuteurs préférant utiliser des termes techniques empruntés à l'arabe, ou des euphémismes très élaborés, et manipulant les mots de façon à éliminer toute connotation de mauvais goût.»<sup>8</sup>

Etant donné que l'énonciateur joue un rôle essentiel dans le processus de modalisation, attirer l'attention du locuteur sur le bon usage linguistique en s'appuyant sur l'exemple de ces sociétés africaines serait utile à la réconciliation.

---

<sup>8</sup>- Fard, Peter cité par H.Ekkehard Wolff, « La langue dans la société » in *Les langues africaines*, Paris Editions KARTHALA, 2004, p.362.

## Conclusion

Par la présente contribution, nous avons voulu montrer l'intérêt de la modalisation dans un processus de réconciliation. Dans l'énoncé, les marqueurs de modalité sont les traces de la présence évaluative du sujet énonciateur. En effet, selon le type de modalité affecté à la relation prédicative, l'énoncé construit peut devenir une offense ou un compliment.

Comprendre et maîtriser le fonctionnement de ces marqueurs faciliteraient leur meilleur emploi et encourageraient la réconciliation. Par ailleurs, la modalisation faisant intervenir le point de vue de l'énonciateur, percevoir la distinction énoncé/extralinguistique est important ; comprendre que, dans l'acte d'énonciation, ce qui est dit vrai ne l'est que pour celui qui dit que c'est vrai, et que la réalité peut être toute autre chose, aiderait à rétablir le lien social. Enfin, il faut le dire, toute langue ayant sa façon bien à elle de moduler la réalité, toute langue constitue un patrimoine que l'on n'a pas le droit de laisser mourir. Veiller à la préservation des langues nous enrichirait des trésors qu'elles contiennent. Prendre en compte ces propositions conduirait à un bon usage des langues et amènerait les sociétés déchirées par les conflits à se pardonner, à se réconcilier avec elles-mêmes et même à oublier les souffrances subies; car « Les choses qu'on a une fois quittées, à quoi bon leur garder son cœur? Qui voudrait que la vie recommence quand il sait qu'elle est finie toute? Retrouver ceux qu'on aime serait bon, mais l'oubli est meilleur. »<sup>9</sup>

## Bibliographie

BENVENISTE, Emile. *Problèmes de linguistique générale*, Paris : Editions Gallimard, 1966.

BOUSCAREN, Janine et CHUQUET, Jean. *Grammaire et textes anglais pour l'analyse linguistique*, Paris : Ophrys, 1987.

CULIOLI, Antoine, *Pour une linguistique de l'énonciation*, Paris: Ophrys, 1990.

GADOU, Henri, *Quelques aspects des processus phonologiques, morphologiques et énonciatifs de la langue Yaouré*. Thèse de Doctorat d'État ès Lettres et Sciences Humaines. Université de Paris VII, 1992.

HEINE Bernd, et NURSE Derek, *Les langues africaines*, Paris : Editions KARTHALA, 2004.

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*, Paris : A. Colin, 1980.

KLEIBER, George, *Problèmes de référence*, Paris: Klincksieck, 1981.

MARTIN, Robert. 1987. *Langage et croyance. Les « univers de croyance » dans la théorie sémantique*. Bruxelles: Madaga.2002.

-----*Comprendre la linguistique*. Paris: Puf.

---

<sup>9</sup>- Claudel, « Feuilles de Saints » cité par Le Robert, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Société du nouveau Littré, Edition corrigée, 1982 p.801.